

toujours un élan du cœur, un mouvement de la volonté, un déplacement de l'activité. Elan silencieux de Madeleine à l'appel silencieux du Maître : *Magister adest et vocat te*. Elan impétueux des martyrs vers la mort qui les rapproche de leur Maître, d'un Saint Pierre, d'un Saint Paul. Elan mystique d'un Saint François d'Assise, d'une Sainte Thérèse.

Et nous, Tertiaires, disciples du Séraphin, les connaissons-nous ces élans de l'amour, comme la Vierge, comme les saints ? Ne connaissons-nous pas plutôt les refus, les retards ? Ne restons-nous pas à Nazareth ou ailleurs, faute d'amour ?

Pourtant le commandement est formel : *Diliges !* Nous sommes obligés d'aimer, donc d'agir, donc d'aller, car la charité est d'abord agissante. Pour elle, comme pour le cœur humain, s'arrêter, c'est mourir !

* * *

Mais où va-t-elle ? Où va-t-elle, notre charité ? Comme celle de Marie, « *per montana*, à travers les montagnes ». Et cela veut dire qu'il ne faut pas compter aimer sans souffrir : *sine dolore non vivitur in amore*. Nul ne peut, sans souffrir, servir un Maître crucifié.

La charité n'est pas seulement agissante, elle est *vaillante*. Dès ses premiers pas, notre amour en marche rencontre la montagne, c'est-à-dire des difficultés et des obstacles de toutes sortes. Obstacles matériels : un ensemble de faits, de choses, de circonstances qui se dresse en face de nous : c'est la santé, la fortune, les affaires, toutes les complications de la vie et des événements. Et tous ces escarpements semblent à la nature infranchissables.

Obstacles vivants aussi : ce ne sont plus seulement les choses, c'est le prochain, c'est nous-mêmes qui nous barrons la route ; toutes ces montagnes des sentiments, des affections, des passions qui se lèvent devant nous ; contradictions, déceptions, persécutions. Et le bel élan du départ vient se briser contre les obstacles.

Que faire ? Comme Marie, passer ; parce que, comme elle, nous portons Jésus.

Mais ici, l'effort, l'élan ne suffisent plus. Il y faut la vaillance, cette disposition, cette habitude du courage qui est la vraie force de l'âme : une vertu de race et que notre grande héroïne française, la bienheureuse Jeanne d'Arc, vient bien à propos nous prêcher.